

Abolition : a history of slavery and antislavery [Seymour Drescher]

Autor(en): **Beauvois, Frédérique**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **60 (2010)**

Heft 3

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dimitry Queloz a dépouillé des sources foisonnantes, entre autres les cours de l'Ecole supérieure de guerre et les revues militaires, et il met en lumière le rôle complexe et parfois contradictoire des penseurs militaires, du haut commandement et des organes qui rédigent les règlements, l'autonomie, voire l'indiscipline intellectuelle des commandants à certains niveaux. Peut-être fallait-il un étranger, au-dessus de la mêlée, pour dominer un tel sujet. Est-ce pour cela que les éditions Economica ont publié cette thèse?

Hervé de Weck, Porrentruy

Seymour Drescher: **Abolition: a history of slavery and antislavery**. Cambridge, Cambridge University Press, 2009, 471 p.

Il y a moins de deux siècles, la liberté ne constitue pas la règle mais bien l'exception. C'est l'esclavage qui est la généralité, une grande majorité de la population mondiale étant alors au service d'une minorité. Sous une forme ou une autre – esclavage, mais également servage, péonage, hilotisme, etc. – un mode de production forcé a longtemps dominé sous la quasi-totalité des latitudes. Considéré aujourd'hui comme une des composantes les plus essentielles de l'humanité, le droit à la liberté a ainsi été dénié sur le long terme au plus grand nombre. Ce n'est qu'à la fin du 18^e siècle que se fissure le monolithe plurimillénaire et universel du travail forcé, dont la désagrégation perdure jusqu'à nos jours.

En dépit de sa fréquence de par le monde au cours des siècles derniers, l'esclavage a longtemps constitué une histoire «taboue». Ce n'est heureusement plus le cas depuis quelques décennies, pléthore d'ouvrages sur le sujet voyant le jour chaque année. Cependant, rares sont les productions aussi complètes et achevées que la dernière publication de Seymour Drescher parue en octobre 2009 aux Presses Universitaires de Cambridge. Intitulé *Abolition: a history of slavery and antislavery*, cet ouvrage constitue une contribution majeure à l'étude de l'histoire de l'esclavage et de ses abolitions.

Professeur d'histoire et de sociologie à l'Université de Pittsburgh, S. Drescher est l'un des spécialistes du sujet les plus renommés au monde. Tant la qualité que le nombre de ses publications au cours des quatre dernières décennies en témoignent. Récompensé en 2003 du Prix Frederick Douglass pour son ouvrage portant sur l'émancipation britannique intitulé *The Mighty Experiment*, ses divers travaux constituent tous des titres de référence.

Son dernier-né n'échappe pas à la règle. S'inscrivant dans la lignée des ouvrages qui le précèdent, il en englobe les qualités tout en les prolongeant sur les plans chronologique et spatial. L'aspect comparatif déjà au centre des intérêts de S. Drescher dans ses dernières publications est ici poussé à son paroxysme. Au prime abord focalisé sur le phénomène des émancipations dans les Amériques, l'auteur n'a cessé au cours de sa longue carrière d'élargir son angle de recherche. Dressant un panorama complet de siècles d'esclavage sur l'ensemble des continents, son dernier titre est l'aboutissement de cette ouverture de perspective.

Une compilation des recherches de l'auteur sur l'esclavage dans le Nouveau Monde constitue le cœur de l'ouvrage. Les parties II et III intitulées «Crisis» et «Contraction» traitent des prémisses du mouvement abolitionniste qui commence à lézarder l'édifice plurimillénaire de l'esclavage dès les années 1770 et la guerre d'indépendance des futurs Etats-Unis pour aboutir à son éradication en Amérique à la fin du 19^e siècle. L'élargissement du prisme de recherche à d'autres continents, et par là même de la chronologie, constitue l'apport véritablement inédit de cet ouvrage. La première partie baptisée «Extension» remonte aux sources de l'escla-

vage et à sa pratique dans l'Antiquité classique jusqu'à sa mise en place dès le 15^e siècle dans le Nouveau Monde. Le dernier chapitre de la troisième partie traite de la suppression de l'esclavage en Afrique et en Asie dès les années 1880, s'achevant par sa condamnation officielle par l'Organisation des Nations Unies et la naissance en 1919 du Bureau International du Travail. Nommée «Reversion», la quatrième et dernière partie envisage la problématique par le biais des systèmes d'oppression que représentent l'organisation des goulags soviétiques et les structures mises en place par le régime nazi.

Cet ouvrage offre ainsi tout à la fois un tour du monde et un voyage dans le temps, abordant les dimensions culturelle, religieuse, morale ou économique de l'esclavage et de ses abolitions, dans les Amériques mais également en Europe, en Afrique, en Asie ou au Moyen-Orient, de l'Antiquité classique à la moitié du 20^e siècle. *Abolition: a history of slavery and antislavery* permet l'observation de l'évolution sinueuse des droits de l'homme au cours de l'histoire par le biais du phénomène extrêmement complexe que représentent la privation de liberté et le travail forcé. La grande maîtrise de son auteur offre la possibilité d'appréhender la frontière nébuleuse et parfois ténue qui distingue la coercition de la liberté. Cet ouvrage de référence, fruit de cinquante ans de recherche scientifique, représente ainsi une merveille d'érudition.

Frédérique Beauvois, Lausanne

Quellen zur Geschichte der Juden in polnischen Archiven. Im Auftrag der Berlin-Brandenburgischen Akademie der Wissenschaften hg. von Stefi Jersch-Wenzel. Bd. 1. Ehemalige preußische Provinzen: Pommern, Westpreußen, Ostpreußen, Preußen, Posen, Grenzmark Posen-Westpreußen, Süd- und Neuostpreußen. Bearb. von Annekathrin Genest und Susanne Marquardt. München, K. G. Saur, 2003, 632 S.; Bd. 2. Ehemalige preußische Provinz Schlesien. Bearb. von Claudia Nowak und Sabine Rüdiger-Thiem. München, K. G. Saur, 2005, 654 S.

Die beiden Bände sind aus Forschungen im Rahmen eines Programms der VolkswagenStiftung hervorgegangen und folgen auf die Reihe, die Quellen zur Geschichte der Juden in den Archiven der neuen deutschen Bundesländer zum Gegenstand hat. In den jetzt erfassten Gebieten lebten früher für lange Zeit fast zwei Drittel aller preussischen und ein Drittel aller deutschen Juden. Deshalb sind die beiden Bücher gerade für die Erforschung der Juden in Deutschland von erstrangiger Bedeutung. Darüber hinaus werden sie die Forschungen zu den Juden im Königreich Polen anregen, die durch die Teilungen Polens zwischen 1772 und 1815 unter preussische Herrschaft gerieten. Themen der Migration und Integration, der Germanisierung und Bewahrung traditioneller Kultur, der Wirtschaftstätigkeit – nicht zuletzt der Schankwirtschaften –, des Verhältnisses von Obrigkeit, Städten und jüdischen Gemeinden, der Geschichte der Synagogengemeinden, der Diskriminierungen und Verfolgungen werden hier eine Quellengrundlage finden.

Stefi Jersch-Wenzel, deren wissenschaftlicher Arbeit die Erforschung der Geschichte der Juden unschätzbar viel verdankt, gibt eine Übersicht über die Thematik und erläutert die Vorgehensweise bei der oft mühsamen Erfassung der Archivbestände. Sinnvollerweise sind auch Archive ausserhalb der ehemaligen preussischen Provinzen aufgenommen worden, wenn sie Akten beherbergen, die diese betreffen, namentlich das Jüdische Historische Institut in Warschau. Die Bearbeiterinnen beschreiben die jeweiligen Bestände und führen dann die einzelnen Akten mit Signatur, kurzer Inhaltsbeschreibung, Zeitraum und Findhilfsmittel an. Personen- und Ortsregister, ein Register der Institutionen, Organisationen und